

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 30 septembre 1908

Table with columns: STATIONS, Pleine hauteur à la rive, pieds., Ligne de danger, Hauteur, pieds., Changements dans les dernières 24 heures.

Tony De Luoca, actes de violence. Acquitté. Wm Lirette, vol; Dr H. A. White, actes de violence.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Abner Perrin à Olivier S. Livaudais, deux terrains, Caffin, Flood, Chartres et Douglas, \$1200. Mme Aug. W. Theleman à Jos. Bruno, un terrain, Espagne, Villere, Urquhart et St-Roch, \$1200.

Arme destructive.

Le capitaine T. P. P. Troels Smith, de l'armée danoise, représentant de son gouvernement, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, en route pour Mexico, où il va proposer l'adoption d'un fusil automatique d'une grande puissance destructive dit "Système Madsen".

Clôture de l'Exposition des Manufacturiers

Le dernier jour de l'Exposition des Manufacturiers, dédié au Canal de Panama et aux propriétés foncières, a été particulièrement brillant. L'assistance a été exceptionnellement nombreuse et des souvenirs ont été distribués dans l'après-midi et la soirée par des expositants.

Un sac de riz.

Un sac de riz dit du Honduras donné par M. Phelps, d'Acadie, sera vendu à la Nouvelle-Orléans, en vertu de la loi de l'Etat, par le Board of Trade aux enchères publiques par M. Columbus H. Allen.

Employés de l'Illinois Central renvoyés.

De six à huit employés de la compagnie de chemin de fer de l'Illinois Central ont été renvoyés à la suite de la disparition d'une grande quantité d'escarabilles destinées à être employées comme ballast.

Tentative d'incendie.

Un récipient contenant un gallon de pétrole enflammé a été découvert hier à six heures du matin sous l'escalier de la maison en briques de deux étages portant le numéro 1123 de l'avenue Tulane.

Incendiaire condamné.

A la cour criminelle de district présidée par le juge Chrétien un jury a rendu hier un verdict de culpabilité contre Joseph Landry, un noir qui était accusé d'avoir incendié une grange de la plantation d'Aurora, près d'Alger.

FRACTURE.

Montreuil Bickum, un homme de couleur domicilié rue Carondelet, est tombé et s'est fracturé la jambe

INJECTION BROU. Prompt soulagement des cas les plus obstinés. Vente par tous les Pharmaciens.

hier après-midi alors qu'il courait au secours d'une fille de couleur attaquée par un nègre inconnu dans le voisinage du Vieux Bassin.

INVENTAIRE.

L'inventaire de la succession d'Auguste Claudot a été déposé hier à la cour civile de district. Le montant total laissé par le défunt est estimé \$2,115.40 et divisé comme suit: effets personnels \$45; bons dans les offres de la Commercial-Germania Trust Savings Bank, \$15,912; propriétés foncières \$6,150; argent comptant \$5.40.

BLESSURE.

En travaillant sur la levée au pied de la rue Toulouse, hier après-midi, Henry Kellermann, un ouvrier demeurant rue Pauline, 602, est accidentellement tombé d'une sonnette haute de 30 pieds et s'est blessé à la tête et au corps.

DECES.

DEBES—Dédé, mercredi, 30 septembre à 2 40 p. m. JOSEPH DEBES, fils de Charles Debès, âgé de 31 ans, natif de France et résident de cette ville depuis 21 ans.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres.

No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1045.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

PHONE HEMLOCK 202. EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Bay) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

PHONE HEMLOCK 202. EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Bay) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

Lo Bureau de Santé d'Etat.

Le Bureau de Santé d'Etat a tenu hier sa dernière séance. Il sera remplacé aujourd'hui par le nouveau Bureau à la tête duquel est placé le Dr Dillon.

Bonne prise.

Les détectives Gorman et Scherfer ont décidément fait une bonne prise en arrêtant mardi un noir nommé Henry Johnson ou Britton, au moment où il essayait de vendre divers objets.

AMUSEMENTS.

Opheum THEATRE 333. Vaudeville Avancé. PRIX POPULAIRES.

100-SHUBERT Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD.

CONSULAT DE FRANCE. Bureaux ouverts de 9 heures à 2 heures.

MANDVILLE, LEWISBURG et Madisonville. Steamer NEW GAMBELLA.

MAISONNIEUX A L'AIN CLAUDE. LYON LYON THEATRE. Ou le public se rend cette saison.

GREENWALL THEATRE. TRANSATLANTIC BURLESQUERS.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

MANDVILLE, LEWISBURG et Madisonville. Steamer NEW GAMBELLA.

MAISONNIEUX A L'AIN CLAUDE. LYON LYON THEATRE.

GREENWALL THEATRE. TRANSATLANTIC BURLESQUERS.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8 30. 45 Minutes from Broadway. AVEC SCOTT WELSH comme "KID BIRN".

TO-NIGHT AT 8 30. Les Ordreurs de la Comédie. YORKE AND ADAMS.

DAUPHINE THEATRE. LESTER LOMERGAN STOCK CO. "IN THE BISHOP'S CARRIAGE."

MAISONNIEUX A L'AIN CLAUDE. LYON LYON THEATRE. Ou le public se rend cette saison.

GREENWALL THEATRE. TRANSATLANTIC BURLESQUERS.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

MANDVILLE, LEWISBURG et Madisonville. Steamer NEW GAMBELLA.

MAISONNIEUX A L'AIN CLAUDE. LYON LYON THEATRE.

GREENWALL THEATRE. TRANSATLANTIC BURLESQUERS.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

MANDVILLE, LEWISBURG et Madisonville. Steamer NEW GAMBELLA.

MAISONNIEUX A L'AIN CLAUDE. LYON LYON THEATRE.

GREENWALL THEATRE. TRANSATLANTIC BURLESQUERS.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

MANDVILLE, LEWISBURG et Madisonville. Steamer NEW GAMBELLA.

MAISONNIEUX A L'AIN CLAUDE. LYON LYON THEATRE.

GREENWALL THEATRE. TRANSATLANTIC BURLESQUERS.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

MANDVILLE, LEWISBURG et Madisonville. Steamer NEW GAMBELLA.

MAISONNIEUX A L'AIN CLAUDE. LYON LYON THEATRE.

GREENWALL THEATRE. TRANSATLANTIC BURLESQUERS.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Horace Davis à Elize Grant, Lucien Mistrot à Opélie Vidou, Wm S. Rappold à Gwynn L. Collins.

NAISSANCES. Mmes Félix E. de Gollan, une fille; Hans K. Goldmann, une fille; Wm Enright Jr, une fille; Jos. Raggio, une fille; Hy Fried, une fille; Gustave Goldstein, un garçon et une fille; L. S. Tobler, une fille; Julius S. Cohn, un garçon; Frederick S. Kitzmann, un garçon; Geo. A. Blarke, un garçon; A. Forscher, un garçon.

DECES. Robert M. Brunet, 47 ans, Covington, Lne; Léon Bonaccarrere, 45 ans, 2729 Oranga; Isaac G. Kaufman, Hôpital Touro; John J. Farrell, 78 ans, 2715 Webster; Duncan B. Comeaux, 32 ans, Hôpital de la Marine; Vre Conrad Kresner, 67 ans, St-Charlesville; Lne; Wm Frank, 73 ans, 8510 Hickory; Henry Brown, 14 ans, 312 Lavigne; Samuel

Webb, 69 ans, 710 Roman; Wm Brown, 34 ans, 4967 Annonciation; John Taylor, 54 ans, 2021 Iberville; Wm Brandt, 37 ans, 2341 St Thomas; Christopher N. Pasteur, 84 ans, 1422 Marengo.

TRIBUNAUX.

DEMANDES D'EMANCIPATION. Sue V. Tilton, Aloys Mary Tilton. New Orleans Brewing Co vs Ben Stowell, réclamation de \$176.00 sur des billets.

NEW ORLEANS BREWING CO vs AUGUSTE D. CARL, action en recouvrement de \$175 sur des billets. Oriental Bank of New York vs Horace Gumbel, réclamation de \$275 sur des billets.

ORIENTAL BANK OF NEW YORK vs Ildore Heshinger, réclamation de \$375 sur des billets. Mme Annie Pinnola vs John Ward, demande de divorce.

WOODSON SIMMONS vs ANNIE HILL, demande de divorce. John W. Todd et al. vs Cosmopolitan Bank and Trust Co, demande de recevoir.

Mme H. B. Gardes vs Chas. C. Cordell, action en dommages de \$1,330. Successions ouvertes: David H. Barnes, Odile Gavos.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN. Comparutions: vous voyez le toit à trois cents mètres d'ici dans ce pli de terrain... Elle y rentrerait le soir. Joseph dit: «Depuis le malheur qui l'a bouleversée, elle est comme un corps sans âme... Elle soigne ses bêtes par habitude, vend son lait au bourg et ne prononce pas dix paroles dans un mois...»

«Jamais je ne lui en ai entendu dire autant qu'au moment de votre arrivée... Parlez lui... Appelez-la par son nom... On planté laissez-moi l'interroger. Il dit à la vieille, en lui touchant l'épaule: «Rose!»

«La femme leva sur les voyageurs et Joseph dit des yeux à demi éteints et demanda: «Que voulez-vous? —Tu te souviens de la nuit du crime? Elle eut un geste d'horreur. Il reprit: —Tu n'as vu personne. Les coupables étaient en fuite? Elle secoua la tête. —C'était affreux? —Horrible! Elle plaça ses mains sur ses yeux comme pour écarter l'impressionnable vision... —Tu les aimais, les malheureux Marthe et l'enfant?... On sont elles? —Mortes! —Toi, le crois-tu? —Je ne sais pas... —Sa mémoire s'obscurcit, dit Joseph... Vous voyez qu'il

est impossible d'en rien tirer. —Pauvre femme! Elle ne regardait plus les deux voyageurs ni leur conducteur; elle était retombée dans le néant de ses rêveries.

Elle se leva, une housine à la main, et machinalement, elle s'en alla autour de ses vaches pour les conduire dans un pré au-delà de l'ibère qu'elle pouvait passer à gué.

Joseph observa: «—Sa raison se perd de plus en plus. Un de ces jours on la trouvera noyée dans le torrent. On a voulu la mettre à l'hospice où elle serait bien soignée, mais elle a supplié qu'on la laissât libre dans cette métairie à l'abandon qu'elle ne veut pas quitter.

Le soir même, comme il avait dit, Jacques Roussel causa longuement avec Joseph à l'auberge du Montier, lui donna cent louis pour subvenir aux besoins de la Ravande et l'informer de toutes ce qui se passerait d'intéressant dans le pays, au sujet de son affaire, et il se remit en route.

Le lendemain, il s'arrêta à Soze. Personne ne se souvenait ni des Benzoni ni de Tonia Rizzo qui en étaient originaires.

Personne ne les avait revus et personne n'en avait entendu parler. Et quinze ou seize ans que d'événements s'étaient passés qui avaient fait oublier des nou-

veaux venus ceux qui avaient quitté le pays sans donner de leurs nouvelles.

A Turin, Jacques Roussel fit publier des annonces dans les journaux en promettant une forte récompense à ceux qui lui indiqueraient la demeure de Tonia Rizzo et de Carlo Benzoni, ou qui lui apprendraient ce qu'était devenue une enfant qu'ils avaient emmenée avec eux.

Il en fit insérer de même à Milan, à Florence et partout où il passait.

Mais quelle que soit la puissance de la publicité par la Presse, cette gigantesque machine dont les effets sont si indéfinissables et parfois si surprenants, encore faut-il que ses annonces et ses insertions tombent sous les yeux de lecteurs qui s'y intéressent et qui puissent en vaillamment s'en occuper.

De nos jours, la vie est tellement active, si précipitée, qu'elle fait comme une ombre et que chacun de nous peut à peine suffire à ses propres affaires sans se mêler de celles des autres.

D'ailleurs, la promesse d'une récompense, même considérable, ne peut ébranler et donner le mot, alléché, que ceux dont le rayon d'action est en général très restreint et dont la sagacité, les relations ou les connaissances sont peu étendues.

Comme il en avait fait le vœu, l'ami de Marthe Leocœs explora d'un bout à l'autre la Lombardie,

les grands lacs de la Haute-Italie, Desenzano, Pallanza, le Tyrol, Venise, les bords de l'Adriatique.

Il ne découvrit rien! Il ne reçut aucune nouvelle, pas le moindre renseignement qui pût l'éclairer.

Il aborda tous les musiciens ambulants, toutes les troupes de joueurs de violon, de harpe ou de mandoline, tous les orchestres et tziganes ou de romanchiens et s'entretenait avec tous les vagabonds et les chemineaux qui se trouvaient sur son passage.

Aucun d'eux ne connaissait Carlo Benzoni.

Aucun d'eux n'avait entendu parler d'un enfant ou une jeune fille déjà grande de la villa des Glycyces.

Personne n'avait même entendu prononcer le nom de Noëlla! C'était désolant.

Jacques Roussel s'arrachait les cheveux de désespoir. Il se maudissait!

Son acte de vengeance, dont les conséquences avaient été si funestes, lui apparaissait comme le plus grand des crimes.

Que n'eût-il fait pour le rachat? L'aspect de la métairie de Santa-Maria bouleversée, rouge encore du sang de la pauvre fille qui s'était sacrifiée pour lui, ministre à voir comme au lendemain du meurtre, avait produit sur son esprit une impression ineffaçable.

Rosa Ravande, terrifiée encore après tant d'années par le spectacle qu'elle avait en sous les yeux, les restes de cette maisonnette ébranlée comme le bonheur de cette infortunée Marthe Leocœz, l'image de Noëlla que Joseph lui avait dépeinte si douce, si charmante avec ses cheveux blancs, ses yeux d'azur, sa blancheur lactée, se dressaient devant lui et troublaient son sommeil.

Il avait vu, grâce à sa fortune et aux ressources dont il disposait, tromper aisément de toutes les difficultés et chaque jour il en surgissaient de nouvelles devant lui.

Mais plus il en rencontrait, plus il s'obstinait à les vaincre. L'obscurité cependant lui semblait de plus en plus épaisse.

Quel lui eût-il fallu pour la dissiper? Un peu de ce qu'on appelle la veine, un caprice du hasard.

Que de fois, dans ses courses, il avait suivi des chemins par lesquels celle qu'il cherchait était passée quelques années plus tôt.

A Desenzano, il était descendu à l'hôtel des Deux-Colombes, là où madame de Frasz avait aperçu Speranza sous les pins parasites, sa tronc desquels elle était appuyée, les yeux humides, lasse de sa misère et de la vie.

Il s'était arrêté devant le porche monumental de la grange, dans laquelle elle trouvait un refuge, et où elle avait failli être la

victime du plus odieux des attentats. Un homme, jeune encore, en de ces beaux paysans, au type ocellaire, qui rappellent les jours de gloire de cette grande Rome, qui fut longtemps la souveraine du monde connu, était nonchalamment appuyé à l'un des piliers de ce porche grandiose, bâti par quelque patriote du temps d'Auguste, et regardait circuler les étrangers, nombreux autour des lacs superbes à cette époque de l'année.

Jacques Roussel n'aurait eu qu'à descendre de sa voiture et à l'interroger.

En un instant, il eût tout appris, tout connu.

Ce paysan, beau comme un dieu de l'Olympe, c'était Félix Fornio le fils du fermier de la grande ferme dont dépendait cette grange, le sauveur de Speranza dans la nuit qui l'avait déçue à prendre la fuite.

Félix Fornio songeait souvent à cette malheureuse enfant qui lui avait dû son salut et qu'il avait voulu remettre lui-même entre les mains de la comtesse de Frasz.

Il savait ce qu'elle était devenue; il avait ses lettres, sa photographie qu'elle lui avait envoyées de Subinane en souvenir de service rendu.

Il avait pour elle la plus pure et la plus sincère des amitiés. A continuer.